

ANALYSE DE LA COMPÉTITIVITÉ- PRIX DANS LA CEMAC

Au premier trimestre 2026, le taux de change effectif réel (TCER) global de la CEMAC, qui mesure la compétitivité-prix, s'est déprécié, indiquant un gain de compétitivité sur les marchés internationaux par rapport au trimestre précédent. En effet, en moyenne trimestrielle, le TCER global a reculé de 1,1 %, après une baisse de 1,2 % au trimestre précédent.

Évolution du TCER global

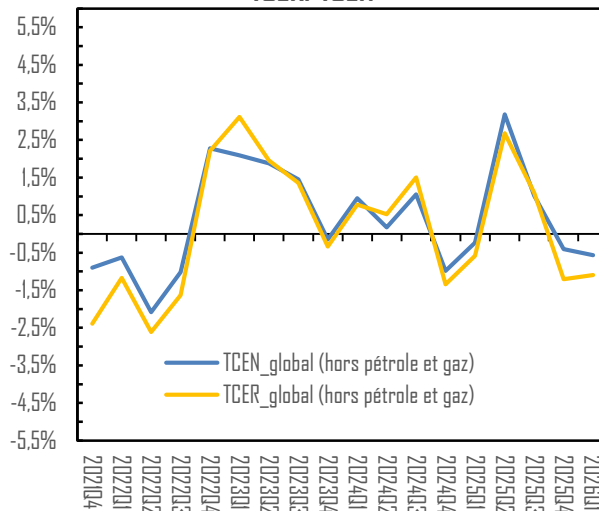
Le gain de compétitivité de la CEMAC sur les marchés internationaux au premier trimestre s'explique par une amélioration tant sur le front des importations (-0,7 %) que sur celui des exportations (-2,1 %). Sur cette période, le TCER est resté inférieur au taux de change effectif nominal (TCEN). Cet écart traduit un différentiel d'inflation avantageux pour la CEMAC par rapport à ses clients et fournisseurs. De manière générale, la Sous-région maîtrise mieux la hausse des prix que ses principaux partenaires commerciaux. Ainsi, entre le dernier trimestre 2025 et le premier trimestre 2026, la CEMAC n'a enregistré qu'une légère inflation de 0,2 %. En outre, l'évolution de la compétitivité-prix a montré que le TCEN de la CEMAC a poursuivi son repli en passant d'un recul de 0,4 % fin 2025 à une baisse de 0,6 % au premier trimestre 2026 (Graphique 1).

Ce gain de compétitivité s'explique par la dépréciation de l'euro, monnaie d'ancrage. En

effet, la zone euro étant importatrice nette d'énergie, elle pâtit de la hausse des cours du pétrole et du gaz, induisant un alourdissement de sa facture énergétique, au contraire des Etats-Unis, qui sont producteurs d'énergie. En outre, la Chine achète du pétrole russe voire iranien, en yuan. Par conséquent, une appréciation du yuan par rapport à l'euro induit une baisse du F CFA par rapport au yuan.

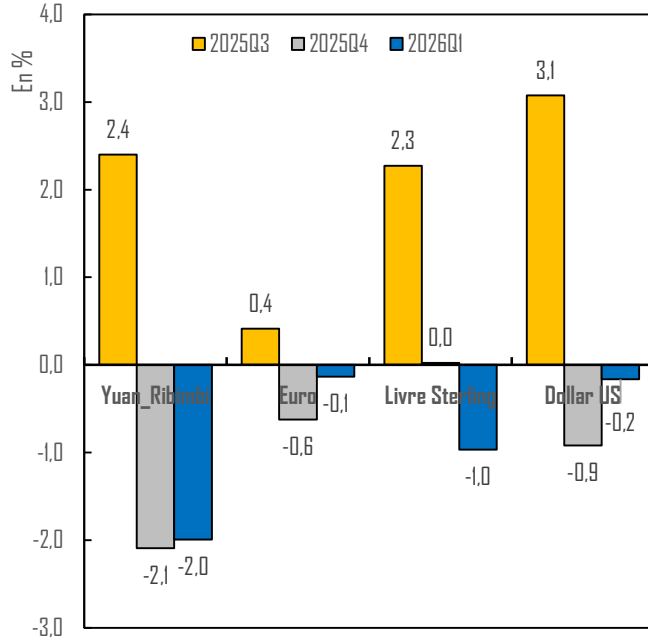
L'analyse en termes réels (Graphique 2) a montré qu'au premier trimestre 2026, le FCFA a perdu du terrain face aux principales monnaies partenaires. Le recul le plus marqué a été constaté avec le yuan chinois (-2,0 %), suivi de la livre sterling (-1,0 %), du dollar américain (-0,2 %) et de l'euro (-0,1 %).

**Graphique 1: Evolution de la variation du
TCER/TCEN**



Source : BEAC

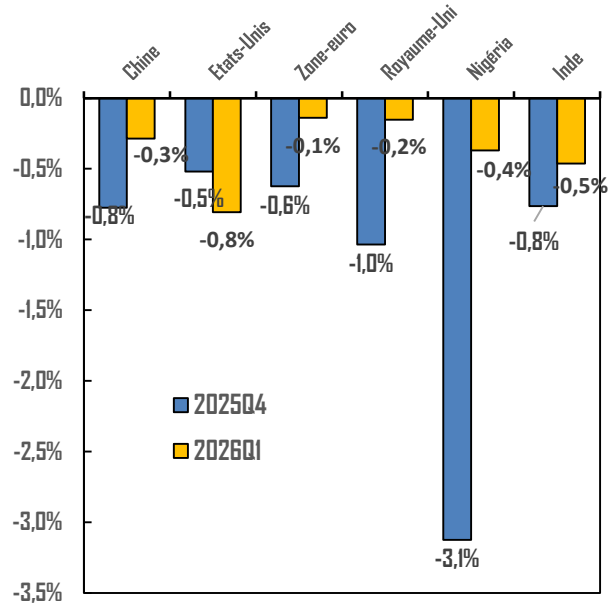
Graphique 2: Evolution des TCER Bilatéraux de la CEMAC



Source : BEAC

Le différentiel d'inflation influence également la compétitivité des pays de la CEMAC. Au cours du trimestre sous revue, le différentiel d'inflation a été plutôt favorable aux pays de la Sous-région. En effet, au premier trimestre 2026, le différentiel d'inflation de la CEMAC avec la zone euro s'est établi à - 0,1 %, contre - 0,6 % quatrième trimestre 2025 ; - 0,8 % avec les Etats-Unis, contre - 0,5 % au quatrième trimestre 2025 ; - 0,3 % avec la Chine, contre - 0,8 % au quatrième trimestre 2025 ; - 0,4 % avec le Nigéria, contre - 3,1 % au quatrième trimestre 2025 ; et - 0,5 % avec l'Inde, contre - 0,8 % au quatrième trimestre 2025 (graphique 3).

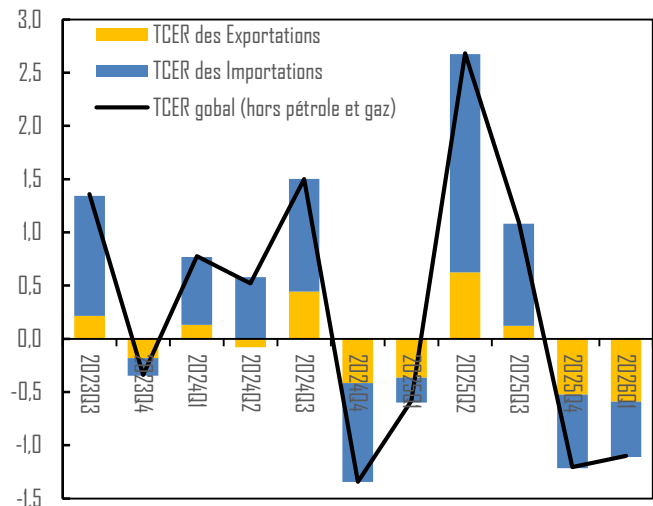
Graphique 3 : Evolution du différentiel d'inflation de la CEMAC avec ses partenaires



Source : BEAC

S'agissant des contributions à la variation du TCER global de la CEMAC au premier trimestre 2026, l'analyse du Graphique 4 met en évidence une contribution négative de 0,5 point pour le TCER des importations et de 0,6 point pour celui des exportations.

Graphique 4: Contribution absolues au TCER

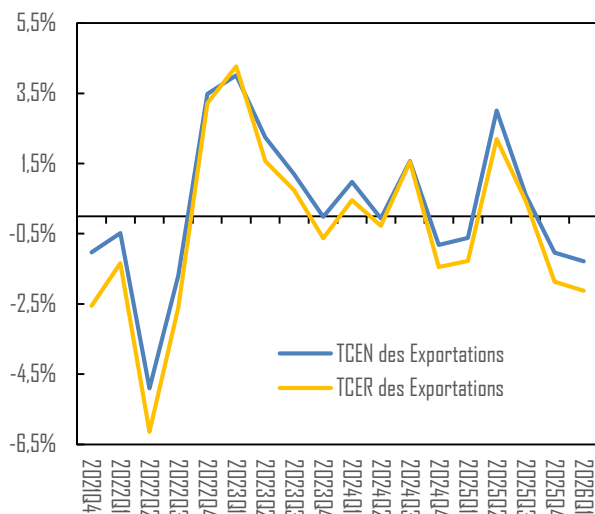


Source : BEAC

1. Évolution du TCER des exportations

Le TCER des exportations a poursuivi sa baisse au premier trimestre 2026 en se contractant de 2,1 %, contre 1,9 % au trimestre précédent. Cette dynamique résulte de la dépréciation de 1,3 % du TCEN des exportations et d'un niveau d'inflation plus avantageux dans la CEMAC que chez ses concurrents sur le marché des matières premières (hors pétrole et gaz naturel).

Graphique 5: Evolution de la variation du TCER/TCEN des exportations



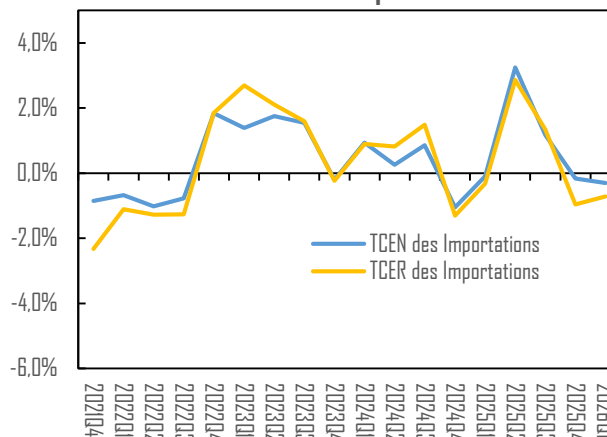
Source : BEAC

2. Évolution du TCER des importations

Après un repli de 1,0 % au quatrième trimestre 2025, le TCER des importations s'est accru au premier trimestre 2026, même s'il reste en territoire négatif (0,7 %). Cette évolution résulte à la fois de la dépréciation du TCEN des importations (- 0,3 %) et d'un niveau d'inflation plus avantageux dans la CEMAC comparativement à ses principaux fournisseurs.

Par ailleurs, l'augmentation des cours du baril de pétrole brut entamée depuis le début de l'année 2026 a contribué à cette évolution.

Graphique 6: Evolution de la variation du TCER/TCEN des importations



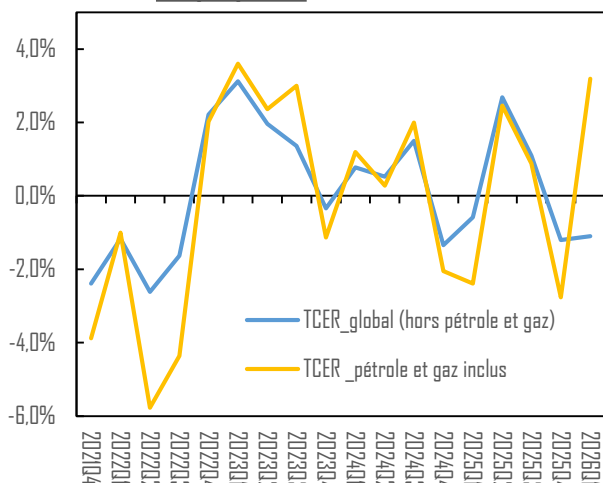
Source : BEAC

3. Sensibilité du TCER aux exportations de pétrole brut et de gaz naturels

Conformément aux standards internationaux et pour ne pas introduire de biais dans les calculs ainsi que dans l'interprétation des résultats, le pétrole et le gaz naturel n'entrent pas dans les calculs des pondérations. Leur exclusion, en dépit de leur importance dans les exportations en valeur des pays de la CEMAC (>90,0 % dans certains pays), permet une meilleure appréhension de la compétitivité-prix, en raison de la structure spécifique des marchés internationaux de ces produits, qui sont très peu compétitifs.

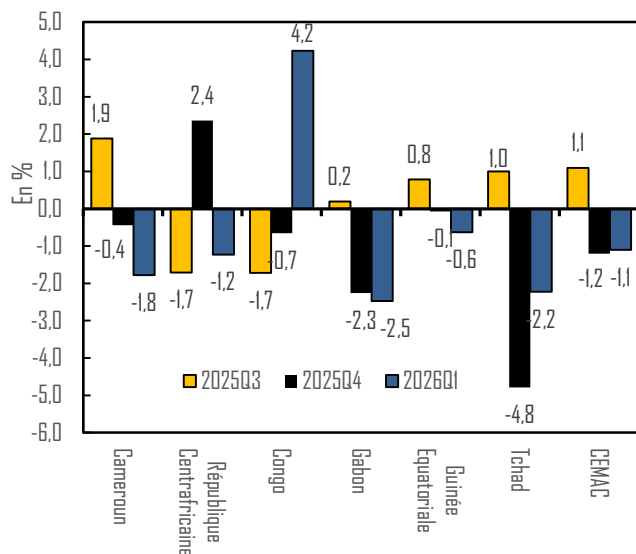
En variation trimestrielle, le TCER hors pétrole et gaz naturels s'est déprécié de 1,1 % au premier trimestre 2026, après un recul de 1,2 % au trimestre précédent. À l'inverse, le TCER global (pétrole et gaz naturels inclus) s'est apprécié de 3,2 % sur la même période.

Graphique 7 : Evolution du TCER



Source : BEAC

Graphique 8 : Evolution du TCER des pays de la CEMAC



Source : BEAC

Entre le dernier trimestre 2025 et le premier trimestre 2026, l'analyse du TCER par pays a révélé un gain de compétitivité-prix pour la

majorité des États membres. C'est le cas au Gabon (-2,5 %, après -2,3 % au trimestre précédent), au Cameroun (-1,8 %, après -0,4 %), en République Centrafricaine (-1,2 %, contre +2,4 %) et en Guinée équatoriale (-0,6 %, contre -0,1 %). En revanche, une dynamique inverse a été observée au Congo (+4,2 %, après -1,7 %) et au Tchad (-2,2 %, contre -4,8 %), traduisant une détérioration de leur compétitivité-prix.

En résumé, le renforcement de la compétitivité-prix de la CEMAC début 2026 s'explique par une double amélioration à l'import comme à l'export. Ce positionnement a été largement favorisé par : i) la dépréciation du taux de change effectif nominal et ii) le faible niveau d'inflation dans la Sous-région, comparé à ses partenaires commerciaux.

PERSPECTIVES

Pour le deuxième trimestre 2026, l'évolution du TCER de la CEMAC s'annonce incertaine, l'historique erratique de l'indice rappelant la sensibilité de la zone aux cycles mondiaux.

Le conflit entre l'Iran et les États-Unis a créé un double effet ciseau pour la Sous-région. D'une part, l'envolée des prix du brut renforce temporairement les balances commerciales des pays producteurs et, d'autre part, le renchérissement du fret et l'inflation importée sur les biens manufacturés menacent de peser sur les indices de prix intérieurs. Un tel scénario réduirait le différentiel d'inflation protecteur de la CEMAC vis-à-vis de ses partenaires, ce qui freinerait, voire stopperait, les gains de compétitivité-prix accumulés au cours des trimestres précédents.